

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Dalia*

Dalia est un prénom féminin commun en arabe, swahili et en hébreu. Le prénom en arabe signifie la vigne. Le prénom en hébreu provient du mot qui signifie la pointe d'une branche, en particulier celle d'une vigne ou d'un olivier. Il y a plusieurs références bibliques et talmudiques.

Cependant, la confusion a surgi chez les hébreophones en raison de la similitude du nom de la fleur dahlia, nommée en l'honneur d'Anders Dahl, un botaniste suédois, par le naturaliste espagnol Antonio José Cavanilles, directeur du Jardin botanique royal de Madrid au XVIIIe siècle.

D'ailleurs, dans certaines langues le nom de la fleur s'écrit dalia, par exemple en italien.

Dalia est également un prénom féminin populaire en Lituanie, où il signifie «destin» ou «destinée» et est dérivé de traditions païennes lituanienes : Dalia étant la déesse du Destin dans la mythologie lituanienne.

Son nom est utilisé aussi pour signifier «une grosse branche».

*Image d'une branche de vigne. *Source du texte, Wikipédia (Français).*

L'ouverture de l'exposition a eu lieu le samedi 10 janvier 2026 de 16h à 19h.

L'exposition se déroule du 15 janvier au 21 mars 2026.

La galerie est ouverte sur rendez-vous du jeudi au samedi de 14h à 18h.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Dalia*

Dalia is a feminine name. It is used in Arabic, Hebrew, Lithuanian and Persian.

The name means «branch,» «flower,» «gentle,» «branch,» or «bough of a tree». This meaning is shared in both Hebrew and Arabic. There are several biblical and Talmudic references. It has a significant presence in religious and biblical contexts.

However, confusion arose among Hebrew speakers Dalia is not a similar meaning with the name of the flower Dahlia, named in honor of Anders Dahl, a Swedish botanist, by Spanish naturalist Antonio José de Cavanilles, director of the Real Jardín Botánico de Madrid of 18th century.

Dahlia is a native flower of Mexico and the national flower of the country. However, in Mexico, it is spelled as «Dalia» another derivative of its official name which is commonly used and popular in Spanish speaking countries.

Dalia is a popular feminine name in Lithuania, meaning 'destiny' or 'fate' and derived from Lithuanian pagan traditions. It is the name of the ancient Lithuanian goddess of destiny.

Its name is also used to mean "a large branch."

*Image of an olive branch. *Source: Wikipédia, English.*

The preview took place on Saturday, January 10, 2026 from 4 to 7 pm.

The exhibition runs from January 15 to March 21, 2026.

The gallery is open by appointment from Thursday to Saturday between 2 and 6 pm.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

La série d'œuvres intitulée *Isles of Dalia* s'interroge sur notre fascination croissante pour les plantes d'intérieur et sur l'art de l'arrangement floral.

Réunissant des œuvres qui questionnent notre relation aux fleurs et à la nature, l'exposition explorera les processus de transcription, de traduction et de représentation du motif floral.

Ces œuvres occupent l'espace poétique et non lexical entre un objet ou un concept et sa transformation en une autre forme compréhensible et pertinente.

Cette fascination pourrait-elle être nourrie par notre attirance pour des êtres vivants qui restent indifférents aux faits et à certaines valeurs qui structurent notre société comme la croissance économique, la productivité, la hiérarchie sociale, la territorialité, la valorisation et l'accélération du temps ?

Au travers d'une série de dessins de fleurs réalisés à l'aveugle et de l'utilisation de logiciels de reconnaissance des tracés des frontières, la neutralité supposée du regard transformera le délinéament des fleurs en autant de contours d'une île, de lignes de côte, que de cartographies des seuils.

Suivant la grammaire héraldique en vigueur, un bouquet de fleurs, conçu spécialement pour l'exposition et en collaboration avec le maître artisan fleuriste Thomas Baldner, sera transformé en blason. Ce dernier ne manquera pas de nous rappeler l'emploi du motif floral dans l'héraldique et la vexillographie pour désigner les propriétés d'un territoire. Le blason porte le titre suivant : *Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados*.

Certains papiers carbone seront également présentés dans l'exposition.

Isles of Dalia invitera le spectateur à réfléchir comment ces formes font écho aux idées du romantisme — de la sublime nature au bon sauvage — et permettra à des Astérocées (dahlia) ou autres espèces d'incarner à la fois ce qui est personnel et ce qui est universel. Cette exposition nous permettra de comprendre aussi ce que l'expérience de la cécité/aveuglement (intentionnel ou naturel) peut nous donner à voir.

Cette suite de travaux de Cari Gonzalez-Casanova n'est pas sans nous rappeler les œuvres de la série *Blind Time* de Robert Morris ou de certaines œuvres de la fin de vie de Georgia O'Keeffe. Leurs protocoles et descriptions se trouvent plus loin dans le dossier.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Asplenium trichomanes ; 13 mn 16 s ; 16 mn 15 s ; 14 mn 28 s ; 13 mn 54 s
2024

Dessin sur papier carbone jaune, transféré sur papier dessin de 200g.
Drawing on yellow carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.
65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

The series of works titled *Isles of Dalia* questions our growing fascination with houseplants and the art of floral arrangement.

Bringing together works that question our relationship to flowers and nature, the exhibition will explore the processes of transcription, translation, and representation of the floral motif.

These works occupy the poetic and non-lexical space between an object or concept and its transformation into another comprehensible and relevant form.

Could this fascination be nurtured by our attraction to living beings that remain indifferent to the facts and certain values that structure our society, such as economic growth, productivity, social hierarchy, territoriality, and the valuing and the acceleration of time?

Through a series of blind contour drawings of flowers and the use of border tracing recognition software, the supposed neutrality of the gaze will transform the delineation of the flowers into as many island contours, coastlines, and threshold mapping.

In accordance with current heraldic grammar, a bouquet of flowers, designed especially for the exhibition in collaboration with florist Thomas Baldner, will be transformed into a coat of arms. The latter will remind us of the use of floral motifs in heraldry and vexillology to designate the properties of a territory. The coat of arms bears the following title: *Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados*.

Some carbon papers will be on display in the exhibition.

Isles of Dalia invites the viewer to reflect on how these forms echo ideas of romanticism—from the sublime nature to the noble savage—and will allow Asteraceae (dahlia) or other species to embody the personal and the universal. This exhibition will also give us an understanding of what the experience of blindness can enable us to see.

This series by Cari Gonzalez-Casanova reminds us of the Robert Morris's *Blind Time Series* or certain works from the late period of Georgia O'Keeffe.

Their protocols and descriptions can be found further on in the press release.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Dahlia pinnata ; 18 mn 51 ; 10 mn 53 s
2024

Dessin sur papier carbone bleu, transféré sur papier dessin de 200g.
Drawing on blue carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.
65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

Principales caractéristiques des dessins de Cari Gonzalez-Casanova :

Méthodologie :

Cari Gonzalez-Casanova détourne le regard de la feuille de papier et de sa main qui dessine, pour se concentrer uniquement sur le modèle — une fleur, une plante — qui se trouve diamétralement à l'opposé. L'œil est contraint de parcourir lentement chaque millimètre de la fleur, oscillant entre ses contours et ses formes pleines, si bien qu'il lui est impossible de saisir l'ensemble du modèle d'un seul regard. La main dessine d'un seul trait ce que l'œil voit, sans jamais lever le crayon de la feuille. Le regard se fait plus lent et plus précis, tout comme le geste de la main, qui ne peut accélérer sans risquer de déchirer le papier carbone.

Matériaux :

Cette feuille de papier, recouverte d'un papier carbone, empêche l'artiste de voir le tracé. Créant ainsi une connexion kinesthésique directe entre la perception visuelle et l'exécution manuelle. Par sa fragilité et sa transparence qui rappellent les cartes routières ou le papier bible, le papier carbone porte l'empreinte du geste en creux.

Orientation conceptuelle :

L'utilisation du papier carbone, qui cache délibérément le résultat pendant le processus, intensifie la concentration sur le geste et à la fois sur l'observation pure, retirant toute possibilité de correction. Le dessin devient ainsi la trace, en temps réel, du parcours de l'œil sur le modèle, et transcrit aussi sa temporalité.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

Liste des plantes et des fleurs et temps d'exécution des dessins / List of plants and flowers and time required to complete the drawings

Aconitum napellus ; 12 mn 24 s ; 8 mn 39 s

Adiantum capillus-veneris ; 2 mn 17 s

Asplenium trichomanes ; 13 mn 16 s ; 16 mn 15 s ; 14 mn 28 s ; 11 mn 12 s

Begonia semperflorens ; 2 mn 31 s

Brassica oleracea var. gemmifera ; 16 mn 23 s

Campanula medium calycanthema ; 8 mn 52 s

Chlorophytum comosum ; 2 mn 41 s

Dahlia pinnata ; 18 mn 51 ; 10 mn 53 s

Dracaena trifasciata ; 3 mn 23 s

Epipre mn um aureum ; 3 mn 6 s

Geranium thunbergii ; 11 mn 41 s ; 11 mn 37 s

Lagerstroemia indica ; 3 mn 28 s

Nymphoides Indica ; 8 mn 18 s ; 6 mn 25 s

Opuntia phaeacantha ; 6 mn 18 s

Philodendron ; 12 mn 38 s ; 3 mn 6 s

Philodendron goeldii ; 11 mn 3 s

Porpita porpita ; 9 mn 26 s

Puya berteroniana (Bromeliaceae) ; 5 mn 17 s

Saintpaulia ionantha ; 4 mn 3 s

Scabiosa ; 18 mn 36 s ; 17 mn 51 s ; 19 mn 3 s ; 12 mn 58 s ; 18 mn 24 s ; 19 mn 11 s ;
16 mn 43 s ; 15 mn 41 s ; 17 mn 4 s ; 13 mn 51 s

Silybum marianum ; 16 mn 56 s ; 12 mn 38 s ; 7 mn 33 s

Soleirolia soleirolii ; 3 mn 3 s

Spathiphyllum ; 2 mn 58 s

Vriesea hieroglyphica ; 9 mn 19 s

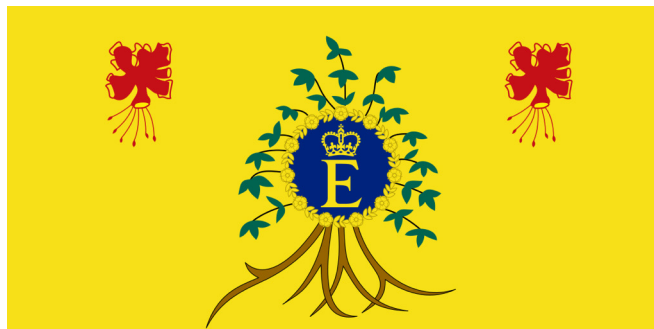
michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026



Queen's Personal Flag for Barbados was the personal standard of Elizabeth II

Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados est une œuvre florale et périssable spécialement conçue pour l'exposition par l'artisan fleuriste, Thomas Baldner.

L'œuvre traduit l'étendard personnel d'Elizabeth II pour la Barbade transformant un emblème héraldique de souveraineté en un langage floral fragile et éphémère.

Initialement introduit en 1977 lors de la tournée du jubilé d'argent d'Elizabeth II dans les colonies britanniques, le drapeau personnel de la Reine pour la Barbade servait de signe de reconnaissance de la présence royale. Ce qui était autrefois un emblème figé devient un signe mobile accompagnant tous les déplacements de la Reine à l'intérieur de l'Empire. Il marquait également l'autorité de la Reine partout où il était hissé – sur les bâtiments, les véhicules, les navires ou les avions – affirmant à la fois la propriété symbolique et la continuité politique. Son design combinait l'étendard personnel de la Reine avec des éléments du blason de la Barbade. Lorsque la Barbade est devenue une république, le retrait du drapeau le 30 novembre 2021 a marqué non seulement la fin de la souveraineté de l'Angleterre sur la Barbade, mais aussi le retrait d'une représentation à travers laquelle le pouvoir avait été mis en scène à plusieurs reprises.

Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados traduit l'idée d'un territoire physique et symbolique en recomposant le drapeau sous forme de bouquet. Le bouquet remplace la permanence et l'immuabilité de l'héraldique par des matériaux organiques intrinsèquement éphémères, changeants et putrescibles. Ce qui était autrefois un emblème statique devient une composition vivante soumise à la décomposition et aux ravages du temps.

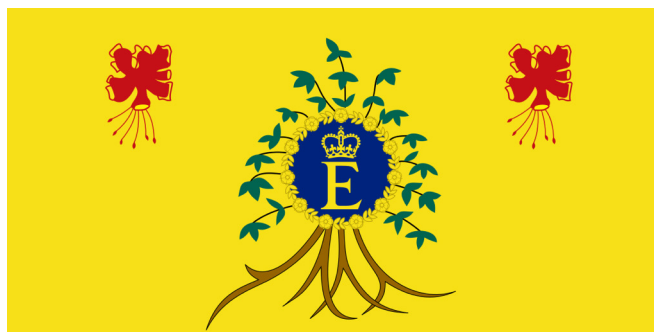
Le bouquet reprend le vocabulaire héraldique du drapeau original – sa hiérarchie, sa symétrie et ses différentes iconographies – tout en les réinterprétant à travers des formes florales. Le fond jaune du drapeau trouve un écho dans la dominance chromatique ; le figuier barbu, symbole de longue date de la Barbade et origine du nom de l'île, est évoqué par la structure ramifiée et la verticalité ; la fleur nationale, *Caesalpinia pulcherrima* (Pride of Barbados), représentée par l'*Als-tromeria* rouge, apparaît à la fois comme un ornement et une affirmation de l'identité locale. Au centre, le « E » couronné de la Reine, entouré d'une guirlande de roses dorées, soulève des questions sur la manière dont les insignes impériaux persistent, se dissolvent ou sont recodés dans les contextes postcoloniaux. *Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados* examine comment les fleurs, en tant qu'instruments sémiotiques utilisés dans les armoiries, les cérémonies d'État et les rituels du pouvoir, ont été utilisées pour naturaliser l'autorité.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Queen's Personal Flag for Barbados was the personal standard of Elizabeth II

Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados is a floral and perishable work specially created for the exhibition by floral designer Thomas Baldner.

The work depicts the official banner of Elizabeth II for Barbados, shifting a heraldic emblem of sovereignty into a fragile, ephemeral floral language.

Originally introduced in 1977 during Elizabeth II's Silver Jubilee tour of the British colonies, the Queen's personal flag for Barbados functioned as a mobile sign of imperial presence. It marked the Queen's authority wherever it was flown—on buildings, vehicles, ships, or aircraft—asserting both symbolic ownership and political continuity. Its design combines the Queen's personal standard with elements from the coat of arms of Barbados. When Barbados became a republic, the flag's retirement on November 30, 2021, marked not only the end of England's sovereignty over Barbados but also the withdrawal of a representation through which power of the British Crown had been repeatedly staged.

Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados conveys the idea of a physical and symbolic territory by recomposing the flag in the form of a bouquet. The bouquet replaces the permanence and immutability of heraldry with organic materials that are inherently ephemeral, changeable and perishable. What was once a static emblem becomes a natural composition subject to decay and ravages of time.

The bouquet adopts the heraldic vocabulary of the original flag—its hierarchy, symmetry, and iconographic layering—while reinterpreting them through floral form. The yellow field of the flag finds resonance in chromatic dominance; the bearded fig tree, a long-standing symbol of Barbados and the origin of the island's name, is evoked through branching structure and verticality; the national flower, *Caesalpinia pulcherrima* (Pride of Barbados), represented by the *Alstromeria* red, appears as both ornament and assertion of local identity. At the center, the Queen's crowned "E," encircled by a garland of gold roses, raises questions about how imperial insignia persist, dissolve, or are re-encoded in postcolonial contexts. *Coat of Arms Bouquet: Queen of Barbados* looks at how flowers, as semiotic instruments used in coats of arms, ceremonies of state, and rituals of power, have been used to naturalize authority.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Asplenium trichomanes; 12 mn 38 s

2024

Dessin sur papier carbone bleu, transféré sur papier dessin de 200g.

Drawing on blue carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.

65 x 50 cm

michèle didier

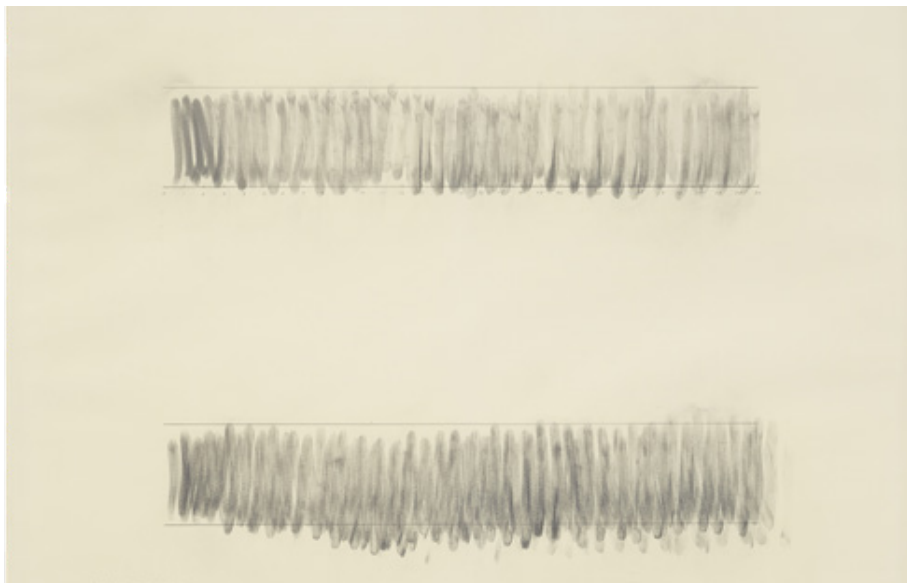
94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Robert Morris, *Blind Time (XXXVIII)*

1973

Graphite sur papier / Graphite on paper, 88,9 x 116,8 cm / 35 x 46 in

Caractéristiques principales des œuvres *Blind Time* de Robert Morris :

Méthodologie :

Morris se fixait une tâche spécifique, comme réaliser un certain nombre de marques dans un laps de temps donné, et l'exécutait les yeux fermés.

Matériaux :

Il utilisait fréquemment de la poudre de graphite, de l'encre ou d'autres médiums, qu'il appliquait à mains nues sur de grandes feuilles de papier, reproduites dans le chapitre intitulé *Visible Hands Robert Morris's Blind Work* de Barbara Reisinger publié par De Gruyter ou présentées à la galerie Leo Castelli à New York.

Processus et documentation :

Un élément clé de l'œuvre est la documentation écrite, qui comprend le temps imparti pour la tâche, le temps réel et l'erreur entre les deux estimations.

Orientation conceptuelle :

La série des *Blind Time* met en évidence la relation entre la vision incarnée, le temps et les actions physiques du corps, en séparant délibérément l'intention de l'artiste du produit final.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026



Geranium Thunbergii, Japanese Crane's Bill ; 11 mn 41 s
2024

Dessin papier carbone rouge transféré sur papier dessin de 200g.
Drawing on red carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.
65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Georgia O'Keeffe
Oriental Poppies

Caractéristiques sur certaines œuvres de Georgia O'Keeffe :

Dès le début, le travail de Georgia d'O'Keeffe est basé sur une observation minutieuse de la nature et particulièrement celle des fleurs, comme les Zinnia, de la famille des Dahlia.

Elle disait que les fleurs étaient le modèle idéal car il ne bougeait pas et ne coûtait rien. Mais cela lui permettait surtout de sonder, d'observer ces êtres organiques et tranquilles jusqu'à les rendre abstraits.

À partir de 1972, des troubles de la vue compromettent son activité de peintre. Souffrant de dégénérescence maculaire, la volonté de créer d'O'Keeffe cependant, n'a pas diminué avec sa vue.

En 1977, à l'âge de 90 ans, elle a déclaré : « Je peux voir ce que je veux peindre ». À la fin de sa vie, presque aveugle, elle fait appel à plusieurs assistants pour pouvoir continuer de travailler. Dans ces œuvres, elle s'inspire de ses motifs préférés, issus de sa mémoire et de son imagination.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Porpita porpita ; 9 m 26 s

2025

Dessin sur papier carbone bleu, transféré sur papier dessin de 200g.

Drawing on blue carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.

65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

Main characteristics of Cari Gonzalez-Casanova's *Isles of Dalia* works:

Methodology:

Cari Gonzalez-Casanova averts her eyes from the sheet of paper and the drawing hand to focus solely on the model — a flower, a plant — located diametrically opposite. The gaze becomes slower and more precise, as does the movement of the hand, which cannot speed up without risking tearing the carbon paper. The eye is forced to slowly scan every millimetre of the flower, oscillating between its contours and its full forms, so that it is impossible to take in the entire model at a single glance. The hand draws what the eye sees in a single stroke, without ever lifting the pencil from the paper.

Materials:

This sheet of paper, covered with a carbon paper, prevents the artist from seeing the outline. This creates a direct kinesthetic connection between visual perception and manual execution. With its fragility and transparency reminiscent of road maps or Bible paper, therefore carbon paper bears the hollow imprint of the gesture.

Conceptual orientation:

The use of carbon paper, which deliberately hides the result during the process, intensifies the concentration on the gesture and at the same time on pure observation, removing any possibility of correction. The drawing thus becomes a real-time trace of the eye's journey across the model, transcribing its temporality as well.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

Main characteristics of Robert Morris's *Blind Time* works:

Methodology: Morris set himself a specific task, such as making a certain number of marks within a given time frame, and performed it with his eyes closed.

Materials: He frequently used graphite powder, ink or other mediums, which he applied with his bare hands to large sheets of paper, as can be seen in the pages devoted to De Gruyter Brill and the Castelli Gallery.

Process and documentation: A key element of the work is the written documentation, which includes the time allotted for the task, the actual time taken, and the error between the two estimates.

Conceptual orientation: The *Blind Time* series highlights the relationship between embodied vision, time, and the physical actions of the body, deliberately separating the artist's intention from the final product.

Characteristics of Georgia O'Keeffe's works:

From the outset, Georgia O'Keeffe's work was based on careful observation of nature, particularly flowers such as zinnias and dahlias. She said that flowers were the ideal model because they did not move and cost nothing. But above all, they allowed her to probe and observe these organic, tranquil beings until they became abstract.

From 1972 onwards, vision problems compromised her work as a painter. Suffering from macular degeneration, O'Keeffe's desire to create did not diminish with her eyesight. In 1977, at the age of 90, she declared: 'I can see what I want to paint.' At the end of her life, almost blind, she enlisted the help of several assistants so that she could continue working. In these works, she drew inspiration from her favourite motifs, drawn from her memory and imagination.

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026



Silybum marianum ; 16 m 56 s
2025

Dessin sur papier carbone noir, transféré sur papier dessin de 200g.
Drawing on black carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.
65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46

DOSSIER DE PRESSE / PRESS RELEASE
du 15 janvier au 21 mars 2026
from January 15 to March 21, 2026

CARI GONZALEZ-CASANOVA

ISLES OF DALIA



Puya berteroniana (Bromeliaceae); 5 mn 17 s
2025

Dessin sur papier carbone bleu, transféré sur papier dessin de 200g.
Drawing on blue carbon paper, transferred onto 200g drawing paper.
65 x 50 cm

michèle didier

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com - www.micheledidier.com
+33 (0)6 09 94 13 46